

L'ÉTOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 1 OCTOBRE 1913

NO. 47

L'Edmonton Interurban en opération

Depuis le commencement de la semaine, la ligne électrique de l'Edmonton Interurban est en opération entre St. Albert et Edmonton.

Cette nouvelle, nous n'en doutons pas, réjouira grandement toute la population de notre ville et de ses environs, et signifie beaucoup pour l'avancement et le développement de notre ville.

Quoique ses chars ne rendent pas directement à la ville d'Edmonton, des arrangements temporaires avec la Cie du Grand Tronc ont été conclus pour le transport des passagers de Calder à la Capitale et vice versa.

La description du premier char qui fait le service a déjà été faite dans nos colonnes, qu'il nous suffise de dire que nos prévisions n'ont pas été trompées, c'est vraiment un équipage princier que ce type de char nouveau genre.

Pour l'information de nos lecteurs et du public en général, nous nous sommes procurer l'indicateur des heures des départs et des arrivées. Comme on peut le constater, le voyage de St. Albert à Edmonton peut s'effectuer dans un très court espace de temps.

Départ de St. Albert :

Jours de la semaine	Samedi	Dimanche
a.m. 10.30	a.m. 10.30	a.m. 10.30
p.m. 2.30	p.m. 1.30	p.m. 1.30
	p.m. 3.30	p.m. 3.30
p.m. 5.30	p.m. 5.30	p.m. 5.30

Départ d'Edmonton :

a.m. 9.30	a.m. 9.30	a.m. 9.30
	a.m. 11.30	a.m. 11.30
p.m. 1.30	p.m. 2.30	p.m. 2.30
p.m. 4.30	p.m. 4.30	p.m. 4.30

Cet indicateur sera probablement changé avant longtemps, lorsque les autres chars, qui sont en route de la manufacture, seront revidés à destination et mis en opération, alors un service encore plus fréquent sera établi. On dit que des voyages spéciaux pourront être organisés le Dimanche, lorsque demande en sera faite.

Les conditions de notre marché monétaire

En ce moment, notre confiance trouve un surcroît de justification dans le résultat de la récolte de 1913 qui s'est effectuée dans d'excellentes conditions.

La récolte du grain dans les seu-

les provinces du Nord-Ouest est estimée comme quantité à 185,000,000 de minots (64 millions d'hectolites) et comme valeur à \$170,000,000. Voilà certes de quoi rémunérer largement les agriculteurs de ces provinces, et créer autour d'eux, et par répercussion dans tout le Canada, une activité commerciale et industrielle dont la cote des diverses valeurs mobilières et immobilières n'est en somme que le thermomètre enregistreur.

Il reste à considérer jusqu'à quel point la crise monétaire actuelle peut entraver le développement économique du pays. Nous commençons tous à admettre au Canada que le renchérissement de l'argent qui, d'après les apparences, devra durer assez longtemps, est un bienfait déguisé. Il a contribué en effet et contribuera encore longtemps, nous l'espérons, à éliminer une spéculation effrénée, qui constituait un réel danger pour les opérations légitimes, et ramènera à de justes proportions la relation entre le présent et l'avenir. Il est à désirer que nos villes, grandes et petites, ne soient plus entourées d'une zone considérable de terrains immobiliés par une légion de joueurs qui entraînaient à leur suite, dans des opérations risquées, les épargnes de la nation.

Il reste acquis que le Canada devra emprunter à l'extérieur pendant de longues années, et quel que soit le prix de l'argent sur les grands marchés financiers, sa situation et ses ressources lui permettent d'espérer que son crédit restera excellent et que ses appels seront accueillis avec faveur.

Nous constatons déjà d'ailleurs qu'aux premières lueurs d'améliorations dans la situation, Londres et Paris ont dénoué les cordons de leur bourse en faveur d'affaires canadiennes.

Les demandes de location sont toujours nombreuses ; les loyers se paient bien, ce qui permet aux propriétaires de rencontrer à peu près leurs obligations immédiates. Cette résistance n'ayant pu être vaincue pendant la crise que nous venons de traverser, on croit que le marché immobilier va reprendre son activité et sa marche ascendante. Il s'est montré, sinon indifférent, tout au moins en état de résister à cette crise monétaire dont les causes étaient étrangères au pays lui-même. Seule une crise industrielle cana-

La culture du mil

J. Kemmis, membre du Parlement Provincial pour Pincher Creek est un de ceux qui ont remporté de grands succès dans la culture en notre province.

Débutant il y a 27 ans, dans le district de Pincher Creek comme simple "cowboy" il réussit, à force de travail et de persévérance à devenir un des hommes les plus prospères de ce district.

M. Kemmis possède actuellement un "ranch" de 1,500 acres sur lequel il fait l'élevage de bêtes à cornes et de chevaux et cultive en même temps le mil.

Remarquant que la demande pour ce foin va toujours grandissant, il s'allia le concours de ses voisins, et ensemble se livrèrent à cette culture sur une grande échelle.

Ils fondèrent la Cie South Alberta Hay Growers, dont M. Kemmis est le président, et, avec le concours des autres fermiers, obtiennent de bons prix pour leur foin. L'année dernière, ils expédièrent du District de Pincher Creek, 700 chars de mil. La Cie a fait des affaires durant l'année dernière pour la somme de \$134,000 et a payé un dividende de 10 p.c. sur le capital versé.

M. Kemmis est d'avis que si les fermiers s'unissaient et formaient des compagnies de ce genre à différents endroits, ils en retireraient de très grands avantages pour eux personnellement et aussi pour la région qu'ils habitent.

NOTES LOCALES

M. et Madame C. Bourgeois, de St. Paul-des-Métis sont en promenade chez M. Oscar Leblanc.

M. Georges Boudreau, commis chez M. N. Asselin, depuis plusieurs mois, doit nous laisser sous peu pour aller demeurer à Montréal, où il doit prendre charge d'un magasin.

M. David Chevigny est revenu dimanche dernier de Lamoureux,

dienne pourrait en avoir raison et rien ne la fait prévoir. Nous continuons donc à conseiller les placements immobiliers au Canada en bonnes maisons de rapport.

Le Devoir.

quo il était allé passer quelques jours en visite chez M. M. Alph Lamoureux et M. Moise Chevigny.

M. Alfred Longpré, récemment arrivé de Montréal, vient d'entrer à l'emploi de l'Hôtel St. Albert, comme commis.

M. et Madame Henri Nobert étaient les hôtes de M. et Madame J. A. Piquette de cette ville.

Visiteurs au Palais Episcopal durant la semaine :

La Supérieure Générale des Sœurs de Nicolet.

La Supérieure Générale des Sœurs de St-Louis, Vannes, France.

L'Hon. J. Doherty, ministre de la Justice. Lors de cette dernière visite, Monseigneur demandait à M. Landry, — Vous êtes canadien ?

— Mgr. mon père est acadien et ma mère irlandaise. — C'est le meilleur mélange que je connaisse. — Oui, à la condition que les deux éléments s'accordent.

Étaient de passage au milieu de nous Dimanche dernier, M. et Madame Moise Chevigny de Lamoureux.

M. et Mad. Julien Lefebvre de St. Paul-des-Métis, beau-père et belle-mère de M. G. Ayotte, ont passé quelque temps à St. Albert en visite chez ce dernier. Mad. Lefebvre a décidé de passer la prochaine saison d'hiver au milieu de nous.

Madame et M. Silas Charpentier, ancien chef du Bureau des Agents de la Sureté de Montréal, ainsi que Mad. Carstairs d'Edmonton, étaient inscrits au Royal Hôtel ces jours derniers.

Les Elèves du Séminaire de la Ste-Famille de St. Albert, sont allés en pique-nique aujourd'hui au grand lac, avec leur professeurs.

Inscrits au ROYAL HOTEL.—L. A. Provost, E. A. Drolet, Ed. G. Bourrassa, C. I. Drolet, Jos. Lambert, Léo Lavard, Oscar Tessier, Jas. Larose, Edmonton, J.N. Drummond, Montréal, J. M. Lawrence, Montréal, Frank Keane, Detroit, Mich., H. Lennox, Newcastle, Eng., Jean de Cock, Bruxelles, J. H. Gariépy, J. H. Picard, Edmonton.

A VENDRE.—Une paire de chevaux avec harnais doubles, wagon, sleigh double tout de première qualité.

S'adresse à
FELIX LAROCQUE
St. Albert, Alta.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

AUTOUR DU CLOCHER

Je remercie grandement monseigneur Legal de m'avoir procuré l'opuscule LE COLLEGE CANADIEN A ROME. "Ca vous intéresse, j'en suis sûr." Il avait bien deviné. Le livret exhale un tel air de pénétrante bonté.

L'auteur Monsieur H. Langevin est le frère du vaillant Archevêque de St. Boniface. Notre profonde sympathie pour le gai batailleur fait aimer d'avance le récit du curé d'Hochelaga. Mais celui-ci a son mérite à lui. Il anime d'une chaude bienveillance ce qu'il raconte des personnes et des choses.

Pendant la lecture, à l'estime que tout canadien renseigné porte aux Sulpiciens, s'ajoute de plus en plus l'affectueuse admiration de l'auteur pour ses anciens directeurs. Lisant qu'ils nous ont fait ériger à Rome une résidence de \$300,000, je me rappelle aussitôt que nous leur devons aussi, à Montréal seul, l'église Notre-Dame, Bonsecours, le Collège de Montréal, doté d'une riche chapelle, et surtout peut-être d'une Université.

En ouvrant la série de toasts lors de l'inauguration du Séminaire Canadien de Rome, Monsieur Colin aurait pu légitimement rappeler ces faits pour l'honneur de sa compagnie. Il eut habilement raconté ces générosités, c'est certain. Le fin diseur a laissé la réputation d'avoir dit les choses aussi bien et mieux qu'on l'avait souhaité, chaque fois qu'il essaya. Mais ce jour-là avec d'autres paroles délicates à l'envie pour les sommités ecclésiastiques et civiles (Cardinal-vicaire de Rome, l'ambassadeur d'Angleterre auprès du St-Siège, etc., etc.) il demanda la permission de déclarer : "C'est vous tous, Messieurs les Evêques du Canada, par vos encouragements, par votre appui, par votre concours unanime, qui êtes les véritables promoteurs de l'œuvre."

Qui aurait fait tout cela, sans les donations des Sulpiciens et les démarches de Monsieur Colin lui-même ? Plus complètement vrai, donc, est la déclaration suivante : "Nous sommes heureux de nous

sentir à votre service et de songer que de travailler avec vous et pour vous, c'est travailler en même temps pour l'Evêque des évêques, le Pape immortel et infaillible auquel l'épiscopat canadien est si inviolablement uni." Voilà bien l'expression du genre de travail qu'entendent faire les messieurs de St-Sulpice. Leur activité s'infilte partout mais ne se devine que par la floraison d'œuvres qu'elle alimente richement.

Les lecteurs ne pardonneront de leur offrir d'autres fleurs cueillies, ici et là, dans le parterre de ce volume si rempli de gentilleses. Elles ont tellement agrémenté tout mon bagage dans certains sites de Rome. Quelques évêques, les directeurs du Collège Canadien et ses premiers élèves avaient une audience papale le 15 nov. 1888, c'était l'année du jubilé sacerdotal de Léon XIII. "Très Saint Père, dit Monseigneur Fabre, nous sommes heureux de pouvoir offrir à Votre Sainteté comme cadeau de jubilé sacerdotal, le Collège Canadien." "Vous avez raison de l'appeler cadeau. Rien ne pouvait être plus cher à mon cœur. Aussi est-ce avec bonheur que je le reçois et que je le bénis." Le cardinal Sinéoni rappela que l'œuvre était due, principalement à la munificence de la Compagnie de St Sulpice, dont le Supérieur était présent. "Colin ! Colin ! Oh ! approchez. Je vous bénis et je vous félicite... Vos prêtres dirigeront le Collège Canadien à Rome comme ils dirigent tous les autres séminaires." Très St Père dit M. Colin, ce Collège Canadien est le Benjamin de la Famille, il désire recevoir la bénédiction du patriarche, "Oui, oui ! je le bénis de tout mon cœur. Combien avez-vous d'élèves pour commencer ?" "Donze Très St Père, comme dans le collège Apostolique."

Le Collège Canadien s'élève sur la rue Quattro-Fontane. Laissez-moi imaginer à l'extrémité de droite Ste Marie Majeure, sa grande place décorée d'un obélisque, ses vastes escaliers en travertin, son intérieur obscur, son plafond à caissons dorés avec le premier or venu d'Amérique, sa superbe chapelle Borghese, les quelques planchettes qui restent de la Crèche de Notre Seigneur. A l'extrémité gauche c'est l'enchantement Pincio, promenade unique au monde, avec ses plantations de fleurs et d'arbres infiniment variés, ses allées sablées, ses bustes d'hommes célèbres chez tous les peuples, sommaire artistique de l'histoire mondiale avec ses concerts d'exquise musique interprétée par d'excellentes fanfares, avec sa vue sur toute la ville et sur le lointain Janicule dominé par la statue de Ga-

Prenez avantages de nos grandes Occasions du mois de Sept.

Les Hommes, les Jeunes Gens et les Enfants épargneront de l'argent en achetant à notre Magasin ce qu'il leur faut.

HABILLEMENTS

Un écoulement de la balance de notre stock régulier d'Habillements pour Hommes et Enfants, marque JOHN W. PECK pour écouler aux prix coutant.

CHEMISES

Chemises négligées pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, marque HAGAN & DRAGON, genre veston, grandeur désassorties, régulier jusqu'à \$2.00, pour 95cts.

CHAUSSETTES, BRETelles, CRAVATES pour écouler à grandes réductions.

MAGASIN MODERNE J. O. M. LEGAULT, Prop.

Boite Postale 39

ST. ALBERT, Alta.

TET. 28

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés. Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES ALFRED CHEVIGNY

ribaldi et surtout sur St. Pierre illuminé, irradié de tous les feux du soleil. Un "Romano" préfère se priver de manger plutôt que d'aller "passeggiata" aux ravissants jardins. Les carrosses plusieurs fois la semaine forment une chaîne ininterrompue de superbes équipages. L'emplacement actuel du séminaire s'appelait jadis "le jardin du Grec." Un Grec de Chio y avait récolté le premier céleri qu'on ait vu à Rome.

La rue "Venti Settembre" coupe la rue Quattro Fontane. Elle est ainsi nommée pour rappeler la victoire des Piémontais, le 20 Septembre 1870. Vers la porte Pie est Sainte-Mariede la Victoire, l'église titulaire du 1er Cardinal canadien, le Cardinal Taschereau. Plus près du Collège est l'église Ste Caroline, dont les dimensions sont celles de

Suite à la page 4

Une Vaillante Canadienne

A l'occasion du dévoilement du monument que l'on vient d'ériger à Madame de Verchères, dans le village qui porte son nom, situé sur les rives du St-Laurent, à quelque distance au nord-est de Montréal, nous croyons intéresser nos lecteurs, en reproduisant cet article qui a déjà paru dans une feuille hebdomadaire publiée autrefois à Montréal.

Dès les premiers jours de la colonie jusqu'à la cession, nos pères ont eu maille à partir avec les Sauvages, pour choses et autres, presque en tout temps, et, malgré tous leurs efforts pour se les concilier. Je ne parle pas des terribles Iroquois qui semblent avoir voué une haine mortelle aux Français, du jour où Champlain, des rangs d'un parti de guerre de Hurons, fit feu sur eux.

Un rien, parfois, suffisait à choquer et à irriter le faucheur *enfant des bois*, et s'en faire un ennemi implacable, qui ne connaissait de repos que sa vengeance assouvie. Et quelle vengeance ! Dans un moment où, se relâchant un peu de sa vigilance, ne croyant pas de danger si près, nos braves colons voyaient tout-à-coup fondre sur eux de quelque cachette voisine, une bande de féroces sauvages, jetant leur épouvantable cri de guerre. Puis, à l'improviste, — ce fut toujours ainsi que le Peaouge attaqua, — nos hommes ne pouvaient se défendre avec beaucoup de succès, chaque fois. De ces agressions sanglantes, il nous est resté récits de ripostes, de défenses glorieuses.

Dans l'hiver de 1690, les armes de nos miliciens portèrent la terreur au sud de la nouvelle France, et il était à croire, au printemps, de cette année, que, pour quelque temps, au moins, la paix règnerait au pays.

Un jour de mai un sauvage se disant ami, un Sokokis, de Saint-François, passa à Verchères. Il se nommait le Loup, et s'en allait à la chasse. Il demanda la permission d'entrer se reposer et de coucher au fort, ce qu'on lui accorda.

Le lendemain, aussitôt après le départ du sauvage, le commandant de ce poste, François Jarret, de Verchères, ancien officier du régiment de Carignan, s'aperçut de la disparition d'un magnifique poignard auquel il tenait beaucoup. Toute de suite, les soupçons se portèrent sur le Loup et, indigné à la poursuite du Peau rouge, mais ne le rejoignant qu'à une bonne distance du fort. Ceci changea presque en at-

titude l'idée que l'on avait eue qu'il put être l'auteur de vol. Le Sokokis nia effrontément d'abord, mais on s'en rendit maître et l'on trouva parmi ses effets l'objet disparu.

Le second et quelques subalternes de la petite troupe voulaient que le sauvage fût puni sur le champ, mais M. de Verchères était incertain. Le Loup disait que le poignard avait dû être placé dans ses effets par une main autre de la sienne, par méchanceté, certainement ; qu'il était l'ami des Français ; qu'il avait combattu, l'hiver précédent, avec eux, là-bas, au sud, et qu'on le soupçonnait injustement.

Comme son histoire pouvait bien être vraie, et qu'aucun de ceux présents avait vu le sauvage dérober l'arme, le commandant se décida à le laisser partir sans le molester, se contentant de lui dire que cette affaire serait élucidée de retour au fort. Si le Loup voulait retourner avec eux, verrait à ce que justice lui fût rendue, s'il n'était pas coupable ; mais celui-ci, réitérant ses protestations d'innocence, dit qu'il ne pouvait pas prendre ce temps-là, qu'il devait se joindre à un parti de chasseurs pour un jour, une heure fixée, et ne pouvait que se hâter à cet effet. M. de Verchères lui dit alors en partant qu'il pouvait être certain que le coupable, quel qu'il fut, serait puni. Si c'était le Loup, qu'il saurait bien mettre la main dessus un jour.

Le sauvage s'éloigna, impassible en apparence, mais la rage au cœur, se jurant la ruine de Verchères.

Au fort, M. de Verchères apprit que c'était bien le Loup, qui avait pris le poignard. Une des femmes le lui avait vu un instant entre les mains.

— Ce n'est que partie remise, se dit le commandant, car je rencontrerai bien, un jour ou l'autre, ce sauvage, et nous réglerons son compte.

Quelques semaines après cet incident, on n'y pensait plus. Les travaux de la terre occupèrent l'attention de presque tout le monde.

L'été s'écoula, radieux et chaud, et la moisson promettait d'être riche et abondante.

D'Iroquois ou de sauvages ennemis, pas un seul ni le moindre traître visible ! On eût dit qu'il n'y en avait jamais eu !

Septembre arriva, et rien encore n'avait troublé le calme dont jouissait la contrée. Par quelques passants, de temps en temps, on avait

eu des nouvelles de tout le pays, et l'on avait appris que les Iroquois étaient revenus dans la Nouvelle-France, saccageaient et pillaient tout, et faisaient des massacres épouvantables, mais dans le voisinage, et l'on commençait à espérer qu'ils ne viendraient pas. A cette époque et pour affaires urgentes, M. de Verchères dut se rendre à Ville-Marie.

Louis et Alexandre, alors âgés de dix et huit ans respectivement, désiraient beaucoup accompagner leur père, cela se conçoit.

REGIS ROY.

(A Suivre.)

A PROPOS D'HYGIENE

Maladies Contagieuses

PAR M. S. LACHAPPELLE, M.D.

(Suite)

Les cartes sanitaires de chaque localité prouvent que le développement des maladies contagieuses prend toujours son origine dans les parties les plus malsaines de la ville.

L'abstention de précautions, en face de ces terribles fléaux, est criminelle ; le premier devoir est de ne pas s'exposer au contact des malades ; le deuxième est de secondar l'exécution des règlements municipaux et provinciaux, qui sont la seule protection de la société.

Moyens préventifs des maladies contagieuses.—Les maladies contagieuses atteignant un grand nombre d'individus à la fois sont appelées épidémies ; celle qui, bien que de même nature, se limitent à un territoire circonscrit, sont dites endémiques ; et enfin les cas isolés sont appelés sporadiques.

La ventilation, suffisante pour purifier l'atmosphère de nos appartements surchargés de gaz délétères et de substances organiques, produits de la respiration, ne possède pas la même influence sur les germes des maladies ; l'air et la lumière seuls sont impuissants.

Les émanations contagieuses doivent être détruites sur place par les moyens ci-dessous indiqués, parce qu'il est dans leur nature de sejourner partout où elles se sont développées : l'analyse de l'air nous prouve qu'elles sont en plus grande quantité auprès du malade que dans les autres parties de la chambre.

Il faut donc, dans la chambre d'un malade, se tenir le plus possible éloigné du lit, en dehors du

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

Wilfrid Garriep, C.N. L. A. Giroux, S. S. Dunlop

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est

Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Albert

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347

EDMONTON, ALTA.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office : 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 7 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPHTHOMISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations :

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W.

EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Piron, Edifice Pelletier F.ères on

face du magasin de F. Perron

ST. ALBERT, ALTA.

A VENDRE.—Les Révérendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

temps fixé pour administrer les remèdes ou donner les soins voulus.

Les épidémies, dans les temps anciens, étaient considérées comme mystérieuses, et faisaient la terreur des populations ; leur nature aujourd'hui est bien connue, et l'homme possède, à sa disposition, des moyens qui les arrêtent dans leur marche et font cesser bientôt leurs ravages parmi nous.

(A suivre.)

AUTOUR DU CLOCHER

Suite de la page 2

l'un des piliers qui soutiennent la coupole de St. Pierre. Dans une autre direction se trouve le Quirinal, la résidence royale. Juste en face est St. André-du-Quirinal qui renferme le corps de S. Stanislas Kostka.

Pour la première fois de ma vie, j'ai vivement senti qu'une simple nomenclature est quelque chose de vivant. Laissez-moi transcrire quelques noms qui me sont familiers et que j'ai pris sur la liste des anciens élèves du Collège. Sylvio Corbeil, si estimé autrefois au collège de Ste-Thérèse et maintenant recteur de l'Ecole Normale de Hull; Herminas Langevin, l'auteur du livre; Jos. Arcand, Supérieur du collège de Trois-Rivières; Arthur Jasmin, Supérieur de Ste-Thérèse; Monseigneur Jos. Brunault, évêque de Nicolet; Elie Anclair, le spirituel chroniqueur; Joseph Giguac, professeur au Séminaire de Québec et auteur d'un traité de Droit Canon;

John McNally, 1er Evêque de Calgary; Arthur Béliveau, Evêque auxiliaire de St-Boniface; Geo Gauthier, Evêque auxiliaire de Montréal; Lafontaine L. J., vicaire à Notre-Dame de Bonsecours; Jos. Hallé, recteur du collège de Lévis et orateur très goûté dans la région québécoise; Jos. Antonio Huot, récemment délégué à Edmonton par le Parler Français de Québec; Ivanhoe Caron, le colonisation du Témiscamingue; Henri Jeannotte, le distingué linguiste, (Louis, le portier, l'appelait "l'Italien," parce que Henri conversait toujours en italien); Jos. H. Prudhomme, chancelier de St. Boniface; Émile Chrtier, professeur de Ste-Hyacinthe et publiciste bien connu; et tant d'autres. La bénédiction du patriarche Léon XIII s'est réalisée. Les jeunes lévites viennent à Rome pour s'y former aux vertus sacerdotales et être plus tard dans leur patrie de véritables apôtres.

Problème Résous !

Achetez des Lots de la
MODERN REALTY Co.
Aux conditions très faciles qui vous sont offertes.

Bâtir à votre goût afin d'alléger le poids du loyer.

Ce sera l'agrandissement et le progrès de notre ville.

Suivez nos annonces

The Modern Realty Co.

F. F. Fernet

ST. ALBERT Alta.

E. Poirier

Props.

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL

ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

CE magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement a tout journal est payable d'avance;

Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1:

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, OCT., 1 1913

No. 47

P. Burns Company's Big Packing Plant Was Opened Last Monday

Edmonton, Sept. 29.—The new seven storey packing plant of P. Burns Co., Ltd., was opened at 7 o'clock Monday Sept. 29. The first day's kill was fifty cattle and 200 hogs. When in full operation this plant will have a daily capacity of 200 head of cattle, 1000 hogs and 1000 sheep, besides handling tons of poultry, butter and eggs.

A new packing plant employing about 200 men, a staff of 50 clerks and making a daily market demand for 2200 animals means much not to Edmonton as an industrial centre, but to Alberta's mixed farming. The business of the Swift Canadian Packing plant will be duplicated by the P. Burns Co.

When the whistle blew at 7 o'clock the first bunch of cattle mounted the incline, driven up the chute by John Burns, of Calgary, general manager of the P. Burns Co., assisted by his staff of officials, including Wm. Donald, manager of the P. Burns Co., Edmonton; R. B. Musser, superintendent of the operating department; Dr. Christian, veterinary inspector, and C. Bertina, foreman of the department of by-products, and others.

A big steer led the procession and was the first to fall under the hammer in the hands of the manager. It will take a week or so before all the plant is in full operation but all is ready and the machinery is in place.

The plant is located north of the exhibition grounds and east of the railway tracks. The grounds of 32 3/4 acres give room for growth and have shipping facilities with both C.N.R. and G.T.P.

The main building is a seven storey brick structure, 100 by 110 feet, fire proof walls, floors, partitions and ceilings. Steel fire doors are used. Fire hose, buckets and a modern sprinkler installed. Space has been left for enlarging the stor-

age capacity by a new building. The engine room also is brick, 40 feet by 100 feet and two storeys. The smoke stack is 200 feet high. The equipment of the engine room includes one boiler, one 170 h.p. engine, one 100 ton refrigerator, a d.c. electric 120 k.w. generator. Space has been provided for adding three more boilers, another refrigerator and another power engine. Water is obtained from the city mains. Two house pumps and one fire pump are used to boost the pressure.

The city is installing a temporary sewer to connect with the sewers at the exhibition grounds.

The roadway has been graded from the corner of 118th avenue and 75th street. A pavement is also planned to connect with the Fort Trail.

With over 200 employees soon to work at the Burns packing plant a sidewalk and street lights are needed.

This added traffic on the packing plant line will cause a demand for better and more frequent service on the street railway, especially at the rush hours.

French Are Still Champions Of Air

Rheims, France, Sept. 30.—France retained the international aeroplane emblem of the world's championship by winning today from Belgium over the course of 124.28 miles. Only four starters drew for places in the contest for the international aeroplane cup at the aerodrome here under the auspices of the Aero club of France.

The competitors represented only two nations, Belgium and France. Belgium sent a single competitor, Albert Crombez, while France entered her full quota of three contestants, all well-known airmen, Maurice Prevost, Eugene Gilbert and Emile Vedrines. Crombez, the Belgian was the first to ascend. The three Frenchmen followed at intervals of an hour and a quarter.

Americans Want Alberta Farms

Grassy Lake district is receiving a good share of the attention of land seekers from the States and within the past few weeks several parties of prospective purchasers have looked over some of the many tempting farm propositions south of town and it is expected that considerable land will change hands this fall.

That the fertile wheat and mixed farming lands of the Canadian west are recognized as among the most productive on the continent is proven by the fact during the past month the land department of the Canadian Pacific railway has settled 180 farmers from the best agricultural sections of the United States on the company's farms in Alberta. The American's purchase amounted to 45,000 acres and the average farm was about 250 acres. They brought their families with them which means that an average of five families a day bought permanent homes from the C.P.R. in the past month.

All the farms were purchased on the new 20-year two thousand and loan policy plan, which was introduced this year and which has proven a big factor in encouraging American farmers of means and experience to locate in western Canada. One important clause in the loan agreement demands that every purchaser of the ready-made farms must be the head of a family.

From all parts of the United States come advices that a still greater influx will take place into Canada from across the international boundary.

The farmers of Moose Jaw district have formed a combine to assist each other at harvest time rather than pay more than \$3 a day with board for pitchers. Four dollars and twenty-five cents a day with board has been demanded by some of the pitchers.

Southern Farmer Has 300,000 Bushels

Lethbridge, Alta., Sept. 30.—With 56 carloads of grain already on the stack or in the eastern terminals the C. S. Noble farm here has only 50 per cent of its grain threshed at the present time. The total crop as estimated from yields obtained at the threshing spout will aggregate 300,000 bushels and will constitute probably the largest individual crop in Canada. There are two machines going on this 12-section farm requiring crews of 30 men each, and 65 head of horses are busy in the fields and on the road to the elevator which is owned and operated by Mr. Noble. It would require a train two miles long to handle the crop at once.

Only 145,000 bushels of the crop has been sold, the larger part of this being oats, grading top grade and selling for an average price of 26 1/2 c. The cost of production per acre was \$9.10 on summer fallow and the returns are between \$20 and \$30 per acre. Oats averaged 90 bushels on 2,880 acres, wheat 35 on 300 acres and barley 51 on 450 acres, each class of cereal grading top.

The secret of this successful farmer's operations is summer fallowing.

Medicine Hat, Sept. 19.—Tenders for the Southern Alberta Kadd company's irrigation tunnel to be constructed west of the Hat will close today. The structure will be 8,700 feet long with an inside diameter of 13 feet, carrying 1,500 cubic feet of water per second. The work will be completed in 18 months.

Thanksgiving Day October 20th

Ottawa, Sept. 29.—An order in council has been passed naming Monday October 20th Thanksgiving Day.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper
Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates :
Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.

Protection for those who travel by sea

Ottawa, Sept. 26.—When, on April 1st next, the season of navigations for the year 1914 opens, passengers on foreign going coasting and inland vessels registered in Canada, will travel with the knowledge and sense of security that their lives are protected by the strictest life saving rules ever enforced in the history of Canadian navigation.

The board of steamship inspection has just concluded drafting life saving appliances for all Canadian vessels, which contain radical changes from the old order of things, and which, if approved by the government and strictly enforced, will make sea travel almost as safe as intelligent supervision by the government can make it.

The new regulations grew out of the world wide demand for reform in marine rules, following the Titanic disaster, and will go into force at the opening of navigation next spring.

Particularly important are the changes with regard to vessels constructed to carry passengers. The first law laid down in respect to these is that they be required to carry life boats "in such number and of such capacity as shall be sufficient to accommodate the total number of persons which the ship is certified to carry."

The rules further provide that all life boats shall be efficiently equipped and in the case of foreign going vessels shall be fully supplied with provisions and with appliance which make for the greatest possible comfort of occupants.

One approved life jacket shall be carried for every passenger and member of the crew and a proportion of these must be of suitable size for children.

Vessels engaged in carrying passengers on short excursions have been given special attention. These boats shall be equipped with life boats sufficient to carry all passengers taken on an excursion. Life baskets shall also be provided for every person taken on board.

Particularly strict rules are laid down for the boats carrying passengers on the lakes and inland waters and there are special regulations governing equipment, including small boats, life jackets, davits and life buoys.

The new rules will be submitted to the government and it is practically certain they will be approved as Hon. J. D. Hazen, who is largely responsible for the new draft of regulations, is strongly convinced of their efficiency to protect loss of life from accidents at sea.

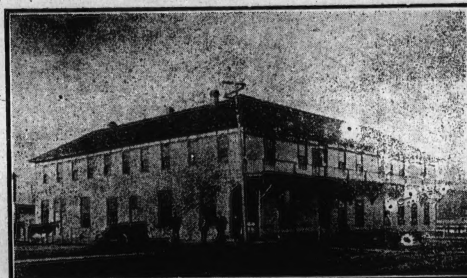
Last Spike driven within Nine Months

Montreal, Sept. 27.—The adjourned annual meeting of the Grand Trunk Pacific Railway Company was to-day at twelve o'clock in the general offices on McGill street. Mr. E. J. Chamberlain, president of the company, presided, and the directors present were: Wm. Wainwright, W. H. Biggar, M. M. Reynolds, Howard G. Kelley, E. B. Greenshields, Wm. M. MacPherson and Jules Hone.

The construction of the main line to the Pacific has now reached Mile 1204 west of Winnipeg, and from Prince Rupert eastward the construction has reached Mile 305, leaving a section of 236 miles in British Columbia on which the grade is to be completed and the track laid, when the steel will be connected through the Pacific ocean. This work is being rushed forward vigorously, and it is expected that the last spike in the construction of the main line will be driven at some point in British Columbia, probably within the next nine

St. Albert Hotel

Thoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,



Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ASK FOR
Varsity Flour
THE BEST QUALITY FLOUR
For Sale Only by
FLEURI PERRON
ST. ALBERT, ALBERTA

months. After this is accomplished however, considerable work will still remain to be done along the line to put it in suitable condition for daily train service. As the line is nearing completion, interest in the vast undeveloped country through which it runs, particularly in British Columbia, is increasing, and there is every prospect that rapid settlement of the country will take place as soon as adequate transportation facilities are provided.

FOR SALE.—Four lots close to the C.N.R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

Record Oats Yield

Pincher Creek, Alta., Sept. 27.—Alfred Pelletier, a farmer near here has cut a ten-acre field of oats that has yielded 130 bushels to the acre, which is a record for Alberta, and comes very near being a world's record, if indeed it is not one. When it is remembered that this result was obtained from a farm that had none of the advantages that experimental farms have, it is obvious that with the use of proper methods the lands of Alberta can enter the lists against all competing countries with an excellent chance of being returned easy winners.

Phone
10P.O. Box
19

The Store of QUALITY

(The Busy Place)

Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc, etc.,
coming in daily:

Special 25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the Fall !

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window.)

<u>Special</u> Fruit Jars 70 c. doz.	We pay eggs 35c.	<u>Special</u> Blankets \$1.00	We buy butter	<u>Special</u> 10 lb. Box Raisins 90 cts.	We buy vegetables at top prices	<u>Special</u> Prints & Dress Goods
---	------------------------	--------------------------------------	---------------------	--	--	--

Come and convince yourself

Fleuri Perron

ST. ALBERT

General Merchant

ALBERTA

First Hunting Fatality in The District Surrounding Wilkie

Wilkie, Sept. 26. — A sad fatality occurred south of here on Monday the 22nd inst., when Ed. Darlinghouse, formerly of Indiana, a married man, and Cecil Hakes, of Leeds, England, were drowned in Tramping Lake. Owing to the fact that it was too wet and windy for threshing, the outfit of Mr. Pitner's on which these men were working had ceased operations, and four of men, taking advantage of the holiday, decided to go duck shooting. On arriving at the lake the deceased men got into a punt which was anchored there, and in spite of its leaky condition decided to go out in it. Their two companions attempted to dissuade them but their advice went unheeded. After getting to the middle of the lake, a distance of about five hundred yards, the boat began to fill up, the occupants then commenced to paddle back, bailing the water out with a hat, and calling for help. Their comrades on shore tried to aid them and attempted to ride a mule out, but it refused to enter the water, a horse was then attempted, but after going a short distance it refused to go further. The boat had by this time been propelled to within about 100 yards of the shore and had filled with water, the men hanging on with on head and paddling with the other. One of the men then waded out up to his neck and attempted to throw the reins to the men at the boat, after tying them together but they would not reach. There attempts being unsuccessful, further help was sent for. By this time the men on the boat were nearly chilled through, and apparently one of them lost his head as they were seen to be paddling in opposite directions. Hawes then climbed in to the boat and drowned there. Darlinghouse succumbed to the cold. The men left the east shore and the bodies were recovered next day on the west shore where the wind had taken them, the boat being in the mud at the shore. Dar-

linghouse was a married man, his wife being a daughter of Mr. Justice, who lived near there, and who took charge of the body. Hawes' body was brought to Wilkie to be interred. Inspector Howard, of the R.N.W.M.P., acted as coroner and took charge of the investigation.

Dominion Bridge Inspector At Edmonton

A special car arrived in Edmonton Saturday morning, "Carlsland" carrying F. W. Alexandra and E. V. Johnstone, government bridge inspectors of the bridge department at Ottawa. The party came here via the C.P.R. from Outlook, where they have been engaged in inspecting the big C.P.R. bridge there.

These men will inspect "the finest example of bridge construction in the west," the high level, and will report later as to whether things are as they should be, as yet there has been no statement from them as to the efficiency of that structure. Mr. Alexandra, Mr. Johnstone, Mr. Brown, in company with some others, will leave tonight via the C.N.R. on a general tour of inspection along that road to the end of steel and report on how all bridges and irrigation are progressing, also with the intention of comparing plans of the different structures now in the building, or those finished.

First Boat Enters Canal

Panama, Sept. 26. — The most important step thus far toward the operation of the Panama canal took place today when the sea-going tugboat Gatun, drawing twelve and a half feet of water, was successfully passed through the Gatun locks, and tonight floats on the bosom of Gatun Lake.

This was the first attempt made to operate the locks on the canal, and the result was highly pleasing to Colonel Goethals, chairman of the canal commission, and canal officials generally. All day long hundreds of persons, men, women and children, watched the burn-

EWING & HARVIE
BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES
NORWOOD BLOCK
EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN
Agent—
PITNER LIGHTING SYSTEM
435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST
OFFICE HOURS
9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening,
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.
425 Jasper Ave East
EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS
METAL SHEET WORKER
FURNACES AND ROOFING
REPAIRS OF ALL KINDS
ST. ALBERT, ALTA.

ing rays of the tropical sun to see the act of passing the first vessel from sea level to the level of Gatun Lake, which, today, had reached a height of a little over sixty-five feet or within twenty feet of its normal level.

The operation were conducted with great care and everything went through according to schedule.

Some Opinions About Taxes

Taxes—Is lost money.
Taxes—Getting higher every year.

Taxes—To pay salaries to a few privileged individuals.

Taxes—To build roads for the convenience of the public, perhaps, but mostly for the convenience of John Jones, councillor for division 5.

Taxes—To educate the children of somebody else.

Taxes—Like pouring water into a well.

Taxes—Hail insurance, schools, roads, civil organization, telephone etc., etc.

Taxes—Oh, for other things—weed inspection.

And last but not least—taxes, if properly administered, mean civilization.



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Enter by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

Duties.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, comfortable seats Good Music

We carry a complete and well assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers articles Fruits, Confectionary, Soft drinks Barber shop in connection

Our goods are our best advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C.N.R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.